

Histoires qui font une différence

Pouvoir raconter, écouter et interpréter des histoires :
est-ce important dans un monde perturbé et perturbant ?

Si oui : où, quand et comment ?

La recherche portant sur les parcours de vie et portant sur l'art :
explorer leurs pouvoirs collectif, social et politique

*Le colloque annuel de 2015 aura lieu en Italie
à l'Université de Milan Bicocca
du jeudi 5 au dimanche 8 mars 2015*

Appel à communication

Le réseau

Après son premier colloque à Genève en 1993, le réseau Histoire de vie et Recherche biographique d'ESREA a évolué en un espace de rencontre pour un large éventail de chercheurs, y compris de doctorants originaires de diverses disciplines et provenant de tous les coins de l'Europe, voire plus loin encore. Le champ des histoires de vie et les approches biographiques en éducation des adultes et sur les apprentissages tout au long de la vie sont très variés et nos colloques reconnaissent et soutiennent cette diversité. Nous avons fait en sorte de créer des lieux de dialogue, de démonstration, de réflexivité et de découverte. En 21 ans, le réseau a permis des publications diverses et influentes, et développé d'importants projets de recherche en collaboration et de nombreuses autres formes de coopération.

Nos derniers colloques ont exploré les domaines de recherche et de pratique dans le champ des histoires de vie et de l'auto/biographie : le rôle de la sagesse, des émotions, de la nature incarnée des apprentissages et des récits, de la signification des termes, de la recherche interdisciplinaire, de l'agentivité, de la structure ainsi que des processus de structuration (cf. le site Web de ESREA ; voir aussi notre dernier livre, *Embodied Narratives. Connecting stories bodies, cultures and ecologies*, édité par Laura Formenti, Linden Owest et Marianne Horsdal¹).

Problématique du colloque

Lors du dernier colloque à Magdeburg (2014), deux sujets différents ont émergé, présentant deux thématiques intéressantes pour la recherche sur les histoires de vies et l'autobiographie : quel est le rôle politique et le potentiel de notre travail ainsi que le rôle des arts, de la littérature, de la poésie et de la musique pour nous aider à penser un monde perturbé ? Nous proposons de les combiner et de les affronter lors du colloque de notre réseau en 2015. Par conséquent, nous invitons chercheurs et étudiants à nous soumettre des propositions de communication et d'atelier pour explorer la question suivante : un récit basé sur les parcours de vie ou l'activité artistique peut-il dynamiser l'action collective, politique et sociale dans un monde perturbé ?

¹

Bien entendu, l'engagement social et politique peut représenter un aspect de la vie adulte et de nos vies en tant que chercheurs, ainsi qu'une question pertinente pour l'éducation des adultes et la recherche. Cet engagement semble particulièrement important aujourd'hui alors qu'une montée de la xénophobie, du racisme et du fondamentalisme se fait sentir. Lors de la dernière conférence à Magdebourg, certains d'entre nous ont échangé sur les origines biographiques de leurs propres sensibilités sociales et de leurs inclinations politiques : être actif et attentif à la vie sociale et politique de la planète, de nos pays, des institutions et d'autres groupes. Cela peut être relié à l'expérience, en particulier pendant l'adolescence et la jeunesse. Raconter nos propres expériences a apporté des réflexions sur le rôle réel et possible de la recherche – en particulier la recherche fondée sur les parcours de vie - dans les processus entre autres de conscientisation, de construction de la réflexivité critique, de participation active, d'apprentissage de la communauté. Ceci dans un monde mouvant, fragile et dangereux, où le rôle et la nature de la politique sont eux-mêmes incertains, la démocratie marginalisée et confrontée au pouvoir de thèses néo-libérales profondément viciées.

Le deuxième thème concerne le pouvoir de l'art et de tous types de médias (y compris les nouveaux réseaux sociaux), qui créent des émotions fortes, une participation authentique et des espaces de réflexion. La relation entre ces différents médias et la langue parlée ou écrite, semble être un domaine très prometteur pour le développement de méthodes de recherche basées sur la vie, et plus généralement pour la recherche qualitative. Les histoires ne sont pas seulement constituées de mots, comme certains de nos conférences l'ont déjà thématiqué (Milano 2009, Växjö 2010, Odense 2012, Magdeburg 2014).

Les histoires de vie et les auto/biographies semblent non seulement capables de se mettre en lien avec la science, les arts et la politique, mais semblent également devenir des occasions d'innovation et d'apprentissage transformateur pour la communauté et l'action politique dans divers milieux. Raconter de nouvelles histoires peut être profondément source d'agentivité et présenter une nature politique. Dans ces conditions, elles vont bien au-delà de la «recherche pure», à savoir qu'elles sont détachées de la recherche universitaire enfermée dans sa tour d'ivoire, pour construire de nouveaux espaces d'action et de changement social et individuel. Tel n'est pas toujours le cas, bien sûr : nous voulons enquêter sur les conditions dans lesquelles les histoires peuvent "faire une réelle différence" : pour qui, pour quoi et en quels termes ?

Le colloque vise à développer un aspect de l'interconnexion entre la recherche sur le récit axée sur les arts et les parcours de vie, autour du potentiel de transformations individuelles, mais aussi collectives qui pourraient être déclenchées ou racontées par la recherche. Il sera également attentif à relier dans notre travail les thèmes de nos précédents colloques : performances et récits, réflexion critique, changement social, agentivité. L'un des objectifs de ce colloque est d'encourager tous les participants à réfléchir à leur recherche et à se demander comment ils peuvent intégrer le changement socio-politique et l'engagement de la communauté, conjointement à un intérêt pour le sujet humain et la nature de l'apprentissage et de l'éducation, à un niveau plus intime et au niveau individuel. Peut-être l'engagement politique, s'il souhaite faire une différence, nécessite-t-il une réflexivité personnelle et une sensibilisation au biographique, afin que les erreurs et même les tragédies du passé ne se répètent pas. Ce qui touche au personnel est politique, et la politique, est peut-être quant à elle profondément personnelle.

Quelques questions

Dans ses différentes formes, le récit peut-il aider les jeunes ou les adultes plus âgés à devenir des *leaders* plus efficaces dans le développement communautaire et l'action politique?

La recherche axée sur les parcours de vie peut-elle améliorer le dialogue entre les générations et produire de nouvelles formes de conversation ainsi que des actions?

Comment le récit peut-il favoriser l'engagement humain vers la coopération et vers la recherche, ainsi que vers l'apprentissage social et politique?

Quel est le rôle du récit dans le développement d'une nouvelle éducation civique?

Comité Scientifique

Laura Formenti, Linden West (organisateurs du réseau)

Michel Alhadeff-Jones, Jean-Michel Baudouin, Agnieszka Bron, Francesco Cappa, Bettina Dausien, Rob Evans, Barbara Merrill, José Gonzalez Monteagudo, Małgosia Malec-Rawiński

La composition du Comité Scientifique est issue d'Autriche, d'Allemagne, d'Espagne, d'Italie, de Pologne, de Suède, de Suisse et du Royaume-Uni. Chacun(e) d'entre nous joue un rôle actif dans ce réseau et à ESREA depuis un certain temps, et nous sommes déterminés à créer une communauté d'apprentissage et à offrir un espace critique pour les jeunes chercheurs et les chercheurs confirmés.

Lieu du colloque

La conférence aura lieu à la Villa Forno, un bâtiment historique situé à Cinisello Balsamo, 15 rue Martinelli, dans la banlieue nord de Milan. Construit au XVIII^e siècle et récemment restauré, le bâtiment fait partie du campus de l'Université de Milano Bicocca et est utilisé à l'heure actuelle pour les cours de troisième cycle et la formation des enseignants, ainsi que pour des rencontres et des concerts. Cinisello Balsamo offre de nombreuses possibilités d'hébergement à des prix variables.

Date limite de soumission des résumés, des propositions de symposium et/ou d'ateliers: 31 octobre 2014

Veillez envoyer votre résumé à : LHBN2015@unimib.it

Les résumés (au format Word) ne devraient pas compter plus de 500 mots, Times New Roman 12. Le titre du résumé doit être clair. Votre nom, votre affiliation institutionnelle, votre numéro de téléphone et votre e-mail ne doivent pas être inclus dans le résumé, mais être inscrit sur une page séparée.

Les propositions seront examinées à l'aveugle; l'acceptation sera annoncée le **30 novembre 2014**. Les articles définitifs (3000 - 5000 mots) doivent être soumis avant le **31 janvier 2015**. Les lignes directrices détaillées concernant votre soumission ainsi que le programme du colloque seront disponibles sur le site Web du ministère des Sciences Humaines de l'éducation: <http://www.formazione.unimib.it/>

Les langues de la conférence sont l'anglais et le français

La politique linguistique d'ESREA est inclusive. Les résumés pour le contrôle par les pairs doivent être rédigés en anglais ou en français. Les communications écrites et les présentations pendant le colloque en français et en anglais seront acceptées. Quoiqu'il en soit, lorsque cela est possible, un court résumé en anglais (1000-1500 mots) doit être fourni.

Pour les francophones, les germanophones, les italophones (et pour tous les autres): des diapositives en anglais ou bilingues sont recommandées.

Les anglophones sont aussi invités, dans la mesure du possible, à fournir des versions bilingues de leurs diapositives.

Nous n'aurons pas recours à une traduction professionnelle lors du colloque, étant donné que nous préférons nous appuyer sur les compétences linguistiques et la bonne volonté de certains d'entre nous pour faciliter le dialogue. Tolérance, respect, soutien mutuel et curiosité feront le reste.

Il est important de relever que les intervenants ayant besoin d'une traduction ou d'explications doivent accepter de dire moins dans le temps imparti: ils doivent anticiper cette situation, peut-être en fournissant des informations essentielles sous la forme d'un document à distribuer par exemple.

Pour plus d'informations, veuillez vous adresser à:

Professeure Laura Formenti: laura.formenti@unimib.it; ou Professeur Linden West: linden.west@canterbury.ac.uk

**ESREA – European Society for Research on the Education of Adults
Life History and Biography Network**

**Can stories make a difference in a troubled world? Where, when, how?
Life-based and art-based research: exploring their collective, social and
political potential**

**The Annual Conference in 2015 will be held in Milano, Italy
at Università Milano Bicocca www.unimib.it
from Thursday 5th to Sunday 8th March 2015**

First Call for Papers

The Network

After its first meeting in Geneva, in 1993, the Life History and Biography Network of ESREA has been a forum for a wide range of researchers and doctoral students, drawing on different disciplinary backgrounds, and coming from every part of Europe, and beyond. Life history and biographical approaches in adult education and lifelong learning are very diverse, and our conferences are based on recognition and celebration of this diversity; we want to help create spaces for dialogue, demonstration, reflexivity and discovery. In 21 years, the Network has provided the basis for diverse and influential publications, as well as for major collaborative research projects and many other forms of collaboration.

Our last conferences (see ESREA's website) explored areas of research and practice in life history and auto/biography such as wisdom, emotions, embodied learning and narratives, words, interdisciplinary research, agency and structure...

The conference theme

During the last conference, Magdeburg 2014, two different topics emerged as interesting themes for life history and auto/biographical research. We have decided to combine these and to address them in our 2015 network conference. Hence, we invite researchers and diverse scholars to join us by submitting proposals for papers and workshops to explore the theme of whether life-based narrative and artistic

activity can invigorate collective political and social action, in a troubled world.

The first topic was to investigate how social and political engagement can be an aspect of adult life, and of our lives as scholars and adults, as well as a relevant issue for adult education and research. It seems particularly important in the present moment. During the Magdeburg conference, some of us began conversations about the biographical origins of our social feelings, of being active and/or attentive to the social and political life of the planet, one's country, institution, and/or group. This seems to be linked to experience, especially during adolescence and youth. Recounting experiences brought reflections on the actual and possible role of research – namely life-based research – in illuminating processes of conscientization, critical reflexivity, alongside active participation, community learning, and so on. This in a 'liquid', fragile world where the role and nature of politics seems uncertain, democracy marginalized, and the power of neo-liberal assumptions transcendent, if also deeply flawed.

The second topic had to do with the power of arts, and all kinds of media, including new social media, in creating strong emotions, authentic participation, and spaces for reflection. The relationship among different media, and with spoken or written language, seems to be a very promising field for the development of life-based methods of research, and more generally for qualitative inquiry. Stories are not only made of words, as some of our conferences have already thematized (Milano 2009, Vaxjo 2010, Odense 2012, Magdeburg 2014).

Life-histories and auto/biographies seem then not only able to connect science, arts, and politics, but to become occasions for innovation, for transformative learning, for community action in diverse settings. In these terms they go far beyond "pure research" - or a detached view of academic research as isolated in its ivory tower - to build new qualities of space for social and individual change. This is not always the case, of course: we want to investigate the *conditions in which stories can "make a real difference" - for whom and for what and on whose terms?*

The conference seeks to develop a sense of interconnectivity among life-based and arts-based narrative research, around the potential for individual but also collective transformations that might be triggered or chronicled by research. It will also be attentive to weaving into our work previous themes of our conferences: embodiment and narrative, critical reflection, social change, agency. One goal of this conference is to encourage all participants to reflect on their research and to ask themselves how can they integrate social change and community engagement, alongside an interest in the human subject and the nature of learning and education at a more individual level. Perhaps political engagement, if it is to make a real difference, requires personal reflexivity and biographical awareness, if the mistakes and even tragedies of the past are to be avoided.

Some questions

Can narration – in its many forms - help young or older adults to become more effective leaders in community development?

Can life-based research enhance the dialogue between generations and produce new forms of conversation as well as action?

How could narrative research foster human commitment to cooperative action and inquiry, and to social as well as political learning? What is the role of narration in developing a New Civics?

Guidelines for submission of paper abstracts, proposals for symposia and/or workshops

Abstracts should be submitted by **31st October 2014** to the conference organisers at laura.formenti@unimib.it

Your paper proposal (WORD format) should have no more than 500 words, Times New Roman, 12 points. The title of the abstract should be clear. Your name, institutional affiliation, phone and email should NOT be included in the abstract, but be on a separate page.

Proposals will be blind reviewed; acceptance will be announced by **30th November 2014**

Final papers (3000 – 5000 words) should be submitted by email at by **31st January 2015**

Detailed Guidelines for submission of papers will be made available at a later date.

Conference languages are English and French

ESREA's language policy is inclusive. Abstracts for the peer-review process must be in English or French. Papers and presentations in the conference will be welcome in French as well as English. Where possible, anyway, a short (1000-1500 word) summary in English should be provided.

For French, German, Italian speakers and naturally for all others: it is suggested that slides to the talk (at least in part) be in English or, if possible, bilingual. English speakers are asked, too, where possible, to provide bilingual versions of their slides. At the conference there will not be any form of professional translation, but from experience we know that there are a number of colleagues who are willing and able to help and facilitate dialogue. Tolerance, respect, mutual support and curiosity will do the rest.

Just as all participants are asked to show patience and tolerance – as well as interest and curiosity - where a language other than their own is used, it is equally important to recognize that speakers requiring some element of translation or explanation must accept that they can say less in the allotted time and that they should plan for this – perhaps by providing essential information in the form of a hand-out, for example.

Professors Laura Formenti and Linden West; co-convenors of the Network.